

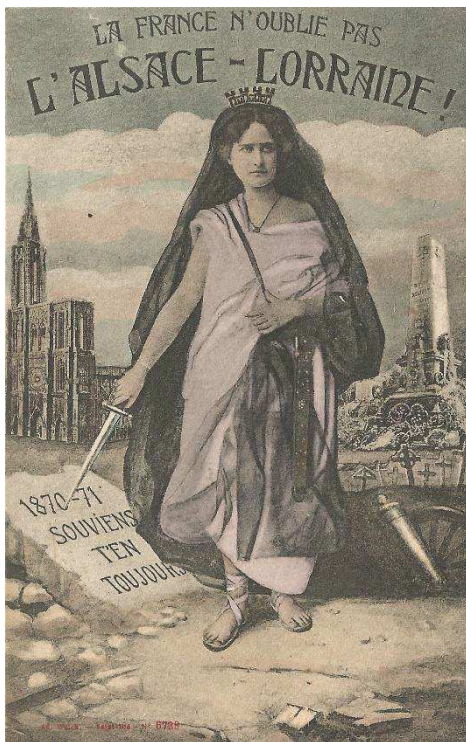


Le 02 Août 1914, comme dans tous les villages de France, le tocsin de l'église de Boz résonne lugubrement. La guerre est déclarée et les hommes s'en vont répondre à l'appel de la Nation. Personne ne sait combien durera cette guerre, mais tous espèrent qu'elle sera courte et victorieuse. Elle sera, hélas, longue et beaucoup de jeunes hommes de Boz n'en reviendront pas...ou alors, dans quel état...

Dans l'édition précédente, je vous avais raconté la triste histoire de la famille Pin. Cette année, c'est le souvenir de Marcel Joubert-Laurencin qui est ravivé.

Puissent ces destins donner conscience à notre génération des sacrifices que nos anciens ont enduré, ce qu'ils ont vécu et que plus jamais cela ne se reproduise.

Pascal Coulas



Marcel Joubert-Laurencin est né à Boz, le 28 mars 1896. Comme presque tous les jeunes Burrhins de l'époque, il est cultivateur. Il ne rêve que d'une chose, vivre en paix, fonder une famille et être heureux.....

Hélas, depuis 1870, le terreau de la vengeance envers l'ennemi Allemand est entretenu. Des cartes postales sont éditées et quand la guerre éclate en 1914, Marcel part avec les autres pour ce qui ne devait être qu'une formalité.

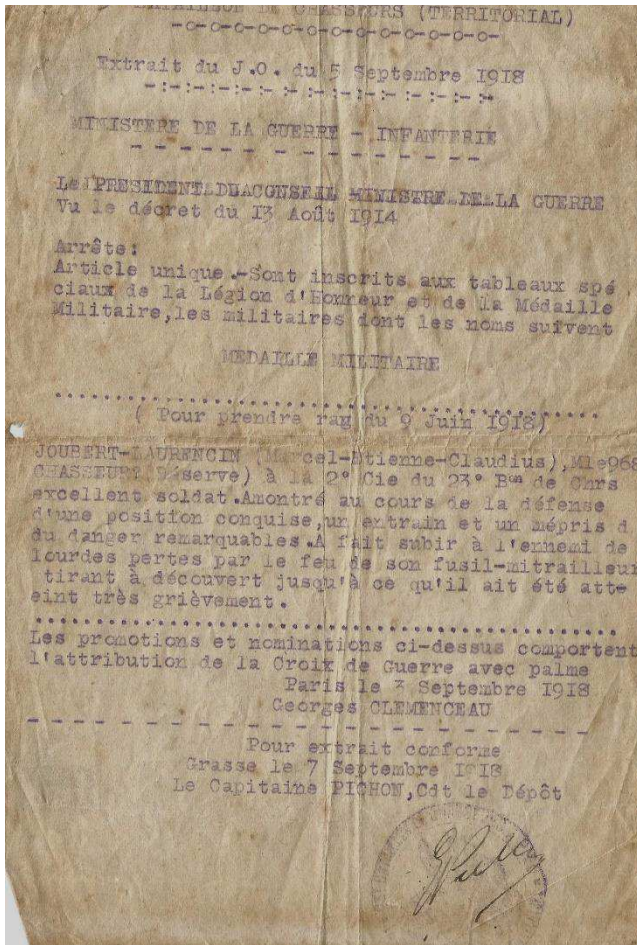
L'engagement de Marcel dans le 23^{ème} régiment des chasseurs alpins ne fut que souffrances. C'est peu de temps avant la fin du conflit, le 8 juin 1918, que l'ennemi le blessera très grièvement lui laissant des séquelles à vie. Armé de son fusil-mitrailleur, il fera subir de lourdes pertes à l'ennemi (comme le témoigne le document ci-joint). Malheureusement, à la guerre...on donne mais on reçoit aussi. Marcel, à découvert, sera très gravement blessé au bras gauche. Il devra être amputé de l'avant-bras. Il sera de retour dans ses foyers en novembre 1918, la guerre est finie.

Il sera honoré de la médaille militaire, inscrit aux tableaux spéciaux de la légion d'honneur. Il recevra l'insigne de l'armée royale italienne...mais devra se passer de son bras toute sa vie.

En 1920, il épousera une jeune fille de Boz, Marie Laurence Guichard. Ils n'eurent pas d'enfants et Marcel décèdera en 1966. Les plus anciens se souviennent encore de celui qu'on appelait « le manchot ».

Sa vie, Marcel l'avait sûrement rêvée autrement, mais son courage a contribué à apporter la victoire à la France dans une guerre que l'on croyait être la dernière. La suite nous prouva que non.....

Merci à la famille Joubert-Laurencin pour le prêt des documents nécessaires à l'élaboration de cet article.



ATTRIBUTION MEDAILLE MILITAIRE

JOUBERT-LAURENCIN Marcel Etienne Claudius Mle 968

A la 2^{ème} Cie du 23^{ème} Bataillon de Chrs

Excellent soldat. A montré au cours de la défense

d'une position conquise, un entrain et un mépris

du danger remarquables. A fait subir à l'ennemi de

lourdes pertes par le feu de son fusil-mitrailleur

tirant à découvert jusqu'à ce qu'il ait été atteint très grièvement.

En 1956, Marcel fêtait ses 60 ans.

Rang assis, 3^{ème} en partant de la droite

